

La Newsletter du Comité Paris

N° 8 Hiver 2024

C'est cela le théâtre : c'est le désir de tous les autres – Hélène Cixous

SOMMAIRE

- Coup de projecteur sur... une troupe / un lieu
- *Sur l'autre rive*
- Informations générales
- Agenda – l'actualité des troupes parisiennes



Fresque de Jef Aérosol, rue Daviel Paris 13^e

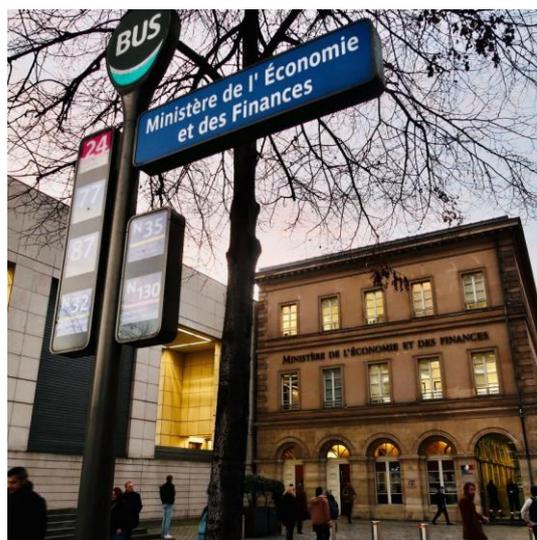
Après le safran, l'astrolabe ... hasard amusant, les deux troupes interviewées par notre newsletter en cette fin d'année 2024 tirent leurs noms d'instruments de navigation ! Des instruments bien utiles car les compagnies de théâtre amateur que nous sommes ont souvent à affronter des tempêtes (autorisations SADC accordées puis retirées !), ouragans (salles en travaux ...), coups de vent (refus de festivals auxquels on rêvait de participer), typhons (le financement ...), orages (des turbulences dans l'équipage) et autres intempéries qui les obligent à changer de route, à se réorienter dans des situations parfois difficiles. Sans oublier la nécessité de trouver un port, un mouillage sûr et abordable, temporaire ou régulier (salles de répétition et de représentations). L'essentiel est d'éviter le naufrage. Heureusement, les embellies sont elles aussi nombreuses. La flotte des 43 compagnies parisiennes tient bon ! Des compagnies dynamiques, toujours prêtes à se glisser – en toute saison ! – dans ces *féériques palais* évoqués par Baudelaire que sont les salles obscures des théâtres, pour y partager leur passion.

Joyeuses fêtes et heureuse navigation théâtrale en 2025 !

Coup de projecteur sur... une troupe / un lieu

SOUS LA VOÛTE CÉLESTE

Nous avons rendez-vous cette fois près de la Seine dans la forteresse moderne et impressionnante du ministère des Finances, rue de Bercy Paris 12^e, bâtiment Vauban (évidemment), avec deux représentantes rayonnantes de la troupe de **l'Astrolabe** (de l'association ATSCAF du Grand Paris), **Évelyne Roulier**, sa directrice, accompagnée de **Cécile Ruben**, la benjamine, c'est-à-dire la dernière entrée l'an passé dans la troupe, après un passage en province nantaise, mais qui compte un important bagage théâtral avec elle. Ce genre de troupe à bénéficier d'une subvention au sein d'une très grande structure administrative se raréfie, on l'a constaté dans les précédents numéros avec entre autres les Postes et Télécommunications, la Culture, et quelques autres...



Évelyne : « J'occupe cette fonction depuis 2014, voilà tout juste dix ans. Je suis entrée dans cette équipe



en 1991 et je me souviens comme si c'était hier de mon arrivée sur le plateau au sein du groupe qui me regardait. Premier échange. Premier moment d'une aventure humaine et artistique qui dure depuis. Je suis une autodidacte complète. Ma maman était danseuse dans les ballets de l'opéra et je fus trimballée de bonne heure dans les coulisses, c'était pour moi merveilleux. Adulte, j'ai fait du chant en entrant dans la chorale de l'Atscaf du ministère « Magadis » où je suis restée longtemps soliste. Depuis les attentats du Bataclan – j'habite tout près de là – je ne peux plus chanter tant je fus choquée par le drame qui se déroulait sous nos yeux. Côté théâtre je me suis intéressée à tout, pas seulement jouer, mais aux costumes, accessoires, décors, puis mise en scène. Tout de suite dès mon arrivée, et de

plus en plus, je m’y suis sentie comme en un cocon, protégée et en échange avec les autres. Trente-trois ans de ma vie ! »

Cécile : « Moi j’aime assister aux répétitions même si je ne joue pas dans la scène ou le spectacle. Assister en somme en tant qu’assistante au vrai sens de l’expression, cette présence et particularité qui exigent un œil, une oreille, une réflexion, cet apport d’observation de l’extérieur indispensable qui relève d’un ressenti immédiat est une plus-value. J’ai eu la chance dès mon arrivée de pouvoir jouer dans le dernier spectacle monté l’an passé *Le Théâtre ambulant Chopalovitch*, de Ljubomir Simović.



Cette pièce pose, entre autres, la question de la place du théâtre dans un pays occupé en temps de guerre. Se confronter avec treize autres partenaires sur un beau plateau, encadrés d’une régie professionnelle, ça ne se trouve pas tous les jours dans les compagnies d’amateurs. Nous disposons également de vraies loges et coulisses ainsi que d’un local à costumes. »

Évelyne : « Pour des raisons de contraintes économiques et budgétaires, nous ne pouvons jouer que trois fois dans ce lieu lors d’une création, et parfois une reprise. Pour l’instant, c’est difficile de se déplacer dans des festivals ou autres lieux pour essentiellement des problèmes dus aux disponibilités des uns et des autres, surtout lorsqu’on est une quinzaine de personnes

Si je devais résumer le triple objectif de la troupe, je dirais : Création / Formation / Lecture.

Par rapport au nombre d’adhérents, nous montons chaque année soit un spectacle d’envergure, soit deux spectacles à distribution plus réduite afin que tous puissent participer. Ce qui pose essentiellement un problème de salle.

En plus de la création, je tiens à offrir à chaque passionné de théâtre la possibilité de continuer de se former. Cette formation “continue “ est ouverte à la fois à l’ensemble de la troupe mais aussi à l’ensemble des adhérents de l’association à laquelle nous sommes rattachés. Nous avons un atelier d’éveil théâtral qui, lors de sa création dans les années 90, était animé par quelques comédiens de la troupe chaque lundi pour les fonctionnaires du ministère. Mais aujourd’hui, après le passage de la Covid, les emplois du temps chargés de chacun, la réduction des effectifs, le vieillissement des comédiens et la difficulté de recruter de « jeunes premiers et premières », cet atelier prend une orientation différente sous forme de stages animés par des professionnels sur des thématiques ponctuelles liées au projet artistique.

J’ai mis sur pied un “bureau des lecteurs” ouvert à toute la troupe, afin que chacun puisse proposer en lecture un texte, classique ou contemporain, débattre, rédiger une fiche de lecture. L’objectif étant de dénicher le prochain coup de cœur qui entraînera la troupe sur un nouveau spectacle. »

Cécile : « Ce que j’apprécie particulièrement, c’est lorsque nous partons tous sur un week-end hors de Paris pour nous retrouver en immersion totale avec la pièce en cours d’élaboration, ce qui accélère le travail et nous lie davantage, grâce à un cadre différent et une ambiance nouvelle. »

Évelyne : « Cette année, nous travaillons sur deux projets qui seront présentés en juin prochain. Le premier est *Peau d’Âne, la fête est finie* d’une autrice vivante Marie Vilasser, proposé et monté par une comédienne de l’équipe, Florence Boilon, une contrevisite du conte de PERRAULT. Le second s’intitule *Bérénice in La La Land* - sur le texte en vers de Jean Racine proposé et monté par un autre comédien de l’équipe, Fabien de Savigny, où la chorégraphie tiendra un rôle important. Comme les deux préparations ne peuvent se faire dans le même lieu pour des questions de planning et de disponibilité,

nous serons amenés à louer un espace extérieur pour répéter (au 100ecs- Établissement Culturel Solidaire, situé au 100 rue de Charenton Paris 12^e).

Il faut savoir également que l'Atscaf du Grand Paris produit une biennale théâtrale qui tourne dans tous les départements possédant une troupe de théâtre, permettant une rencontre inter-Atscaf. La dernière en date fut réalisée cette année en octobre 2024 par La section Théâtre de l'Atscaf du Grand Paris.

Finissons en apothéose puisqu'au cours de la saison 2025, l'Astrolabe organisera une soirée spéciale pour fêter son cinquantenaire ! »



Jean-Claude Garnier, un de vos trois rédacteurs de la newsletter, fut une des créatures de la Création qui à l'époque en 1975, date de notre première expérience scénique en public, n'était pas encore l'Astrolabe mais un simple atelier théâtral au sein du foyer du personnel de la rue Saint-Honoré doté d'une très petite scène sans coulisses, sous la houlette d'une fonctionnaire du ministère, Marie-Thérèse Debrenne. Après quelques saisons plutôt encourageantes, notre marraine, voyante médium de son état - Jacqueline Linotte - eut une révélation dans un songe et baptisa l'atelier du nom d'Astrolabe, cet instrument employé par les Anciens navigateurs de l'Antiquité scrutant la voûte céleste afin de trouver leur position et ne pas se perdre, autrement dit une représentation du ciel à un moment donné¹. On trouvera ici, c'est étrange, pour qui est passionné(e) de notre bulletin, une liaison avec la définition du safran du numéro précédent.



Jean-Claude Garnier a ensuite - lorsque le ministère a déménagé du Louvre pour venir en 1989 sur le site flambant neuf de Bercy doté d'une vraie salle de spectacles - dirigé l'Astrolabe de 1987 à 1997. C'est pendant cette décennie qu'y est entrée Évelyne Roulier pour jouer dans *L'Amour des trois oranges*, création d'après le canevas de commedia dell'arte de Carlo Gozzi et l'opéra de Serge Prokofiev. C'est également durant cette décennie que l'Astrolabe impulsa et créa la biennale du festival de théâtres en administrations qui se tint chaque fois une semaine durant dans la salle du ministère, réunissant des équipes de toutes administrations ou établissements publics rattachés, qui permit à toutes ces personnes de découvrir leur existence et de connaître leurs travaux.

Suzy Dupont, actuelle présidente de la FNCTA, Christine Mosnier, actuelle présidente du Comité Paris, et Thierry Gautier, ex-président du CD 75, ont également fait partie, entre autres, chacun et pendant longtemps de l'Astrolabe.

¹ L'Astrolabe fut le nom d'une frégate maritime commandée à l'époque de Louis XVI par le comte de La Pérouse qui fit une expédition autour du monde. Une voie du 15^e arrondissement porte son nom en souvenir.

La Camillienne est située au 12, rue des Meuniers, dans le 12^e arrondissement de Paris. Dans un quartier où l'on croise la rue des Jardiniers, l'allée des Vergers ou encore la rue de la Brèche aux Loups. Et en effet, en venant des boulevards des Maréchaux, quand on passe au-dessus de l'ancienne ligne de petite ceinture - devenue voie piétonne où la nature a repris ses droits - l'atmosphère change. On se retrouve dans une oasis de calme, presque d'un autre temps, qui contraste avec les constructions modernes des environs de la porte de Charenton.

Ce sentiment persiste quand on pénètre dans la cour de La Camillienne où nous sommes chaleureusement accueillis par Clara et Denis, qui gèrent le pôle culturel.

Tout en nous faisant visiter les lieux, ils nous racontent l'histoire de La Camillienne dont la fondation remonte à ... 130 ans !

À la fin du XIX^e siècle, dans un contexte économique difficile, l'Abbé Delamaire, curé de Bercy, rêve de créer un lieu permettant d'accueillir les jeunes de la paroisse. Il vient déjà en aide aux familles les plus démunies, mais il voudrait faire plus : proposer aux jeunes des activités, un cadre, et leur donner ainsi de meilleures chances pour l'avenir. Il obtient le soutien financier de la baronne de la Rochetaillée pour mener à bien son projet et le Patronage Saint-Camille (prénom du défunt mari de la baronne) est ainsi inauguré le 22 décembre 1894.

Au fil des ans, la formule évolue tout en restant fidèle à l'esprit d'origine : la Camillienne est aujourd'hui une association (Loi de 1901) dont les valeurs fondamentales sont la solidarité et le respect de l'autre. Elle propose des activités variées, sportives et culturelles, avec – au-delà du simple exercice de l'activité – l'objectif de favoriser les échanges entre participants et une meilleure intégration dans l'environnement social.

L'association compte aujourd'hui 20 permanents et un grand nombre d'intervenants, et de participants (principalement des jeunes).

Les locaux de la Camillienne comprennent une salle de spectacle (voir photos et caractéristiques résumées ci-dessous), ainsi qu'un grand espace permettant d'accueillir le public, de discuter et même d'organiser une buvette avant ou après le spectacle.



Les caractéristiques de la salle de spectacle sont les suivantes :

- Jauge de 150 places assises (chaises) + 4 emplacements PMR
- Plateau de 6 m d'ouverture X 5 m de profondeur (30 m²), scène surélevée
- Passage en fond de scène, derrière le rideau, permettant de circuler entre cour et jardin
- Loge côté cour (avec accès direct par la cour, sans passer par la salle)
- Backline en jardin (pour concerts)
- Régie en fond de salle (la fiche technique est disponible sur le site, voir lien en fin d'article)

La salle peut être louée pour des représentations et/ou des répétitions du jeudi au dimanche.

Les autres salles qui sont adaptées pour des répétitions sont disponibles toute la semaine.

Les conditions financières ci-dessous sont fournies à titre indicatif, le contrat de location pouvant être adapté au cas par cas en fonction du nombre d'heures, de représentations (dégressivité possible) de l'envergure du projet, etc. (par exemple, tarif spécial pour une résidence de quelques jours) :

- Environ 500 € par représentation avec public
 - Ce montant comprend la mise à disposition de la salle (au sens « locaux ») le jour de la représentation (mise en place et représentation)
 - Il ne comprend pas les prestations de régie qui sont facturées 100 € par régisseur, pour un créneau de 4 heures
 - La gestion de la billetterie, et éventuellement la buvette, sont à la charge de la compagnie
- Classe 10 €-20 € par heure de répétition (tarif valable pour la salle de spectacle ou la seconde salle)

À noter : il faut réserver au moins six mois à l'avance.

Pour toute demande de renseignements ou de réservation, vous pouvez contacter Denis Lassiaille et Clara Servant du Pôle culturel :

- par téléphone :
01.43.07.55.61, 06.24.89.45.29 (Denis) et 07 83 67 67 49 (Clara)
- par courriel (en précisant en objet "location de salle") :
denis.lassiaille@lacamillienne.fr et clara.servant@lacamillienne.fr

Toutes les informations sont sur le site (y compris fiche technique) :

<https://www.lacamillienne.fr/>

<https://www.lacamillienne.fr/reserver-une-salle/>



Sur l'autre rive

Dans notre newsletter de l'été 2024, nous vous avons annoncé que le **Théâtre Nanterre-Amandiers** donnait la possibilité à des comédiens amateurs de la FNCTA (départements 92, 78 et 75) de participer à la nouvelle création de Cyril Teste et du collectif MxM *Sur l'autre rive*, une adaptation libre de *Platonov* de Tchekhov centrée sur la fête qui se déroule au cœur de la pièce.

Cyril Teste est un metteur en scène qui aime associer jeu théâtral vivant et vidéo dans ses créations et, pour ce projet, il a choisi d'inviter une trentaine d'amateurs à figurer les invités de cette fête, en mêlant aux comédiens professionnels.

Nous avons recueilli les témoignages de quelques comédiens de compagnies parisiennes qui ont participé (ou failli participer) à cette aventure, entre fin septembre et mi-octobre :

- Fabien Benattou, qui nous a transmis la synthèse des impressions majeures des 4 participants de la compagnie l'Estampeur
- Laurent Debouverie de Chaos Léger
- Emmanuel Delabre, porte-parole des 3 participants du Collectif Le Safran
- Philippe Nahmani de la compagnie Izziedort
- Sophie Olivieri de la compagnie Démons & merveilles

La plupart d'entre eux ont mis en évidence les mêmes thèmes, les mêmes points forts ou faibles.

Tous s'accordent à dire que « **les rencontres entre les figurants**, et les prises de contacts qui créent des liens inter-compagnies » sont « le gros point positif de l'expérience ».

« Nous avons vraiment énormément apprécié le contact et les rencontres entre nous, comédiens amateurs ou spectateurs volontaires de tous âges, chaque représentation resserrant nos liens ».

Les avis sont plus partagés en ce qui concerne **la relation avec les professionnels, Cyril Teste et le collectif MxM.**

Si les comédiens de l'Estampeur et de Chaos Léger sont enthousiastes et ont apprécié « la grande générosité du collectif MxM sur scène » et n'ont éprouvé « aucune sensation de faire tapisserie ou d'être face à des acteurs condescendants envers leurs collègues amateurs », les participants du Collectif Le Safran ont un avis plus mitigé et se sont même sentis frustrés « il n'y a eu de rencontre artistique ni avec Cyril Teste en personne ni avec des membres de l'équipe du Collectif MxM pour échanger autour de leur pratique, en tant que professionnels, en tant que personnes expérimentées, en tant que collectif. C'était pourtant l'un des points qui motivait notre participation. »

Soulignons néanmoins que tous décernent une mention spéciale à Robin Lhuillier, comédien du collectif MxM (rôle de Vassili, le serviteur en chef) et point de contact avec les amateurs, qui s'est montré disponible, chaleureux et bienveillant.

Venons-en au **projet en lui-même, à l'originalité de la démarche, à la mise en scène.**

Sur ce point, les réactions sont très différentes !

Certains des participants amateurs ont vu le spectacle avant, d'autres seulement après. Ainsi, les visions « extérieure » et « intérieure » se mêlent dans le ressenti de chacun et ont peut-être teinté différemment la façon de vivre l'expérience.

Le concept lui-même n'a pas fait l'unanimité. Ainsi, Sophie, de Démons & merveilles, après avoir assisté à une représentation de *Sur l'autre rive*, a renoncé à participer au projet, n'ayant pas adhéré à ce parti-pris : « Je ne suis pas rentrée dans le spectacle. Voir les comédiens sur grand écran alors qu'ils sont sur scène ne m'a pas permis de suivre le texte, mais de le perdre. Je n'ai pas trouvé intéressant de voir cette foule de figurants qui s'amuse discrètement sur le plateau. »

Pour les comédiens du Collectif Le Safran, la « séparation nette entre les comédiens professionnels qui jouent et déroulent le récit et les participants qui meublent ou occupent l'espace », sentiment exprimé plus haut à propos du relationnel avec les professionnels, ternit quelque peu la démarche.

Pour nos autres témoins, le concept est jugé intéressant, original et permet de « se trouver dans une vraie soirée mais sur scène » avec « le plaisir de voir en direct, comme des petites souris, se déployer le talent des comédiens professionnels ».

Il ressort des différents témoignages que c'était « de l'impro en permanence » et qu'il fallait « s'adapter aux caméras qui tournent, circuler sur le plateau en veillant à se faire discrets lors des scènes majeures reprises en vidéo ». Un bel exercice ...

Seuls deux de nos « interviewés » se sont exprimés sur **la préparation et l'organisation** (rappelons que les participants parisiens n'étaient pas dans la même session (4 groupes) et n'ont donc pas vécu exactement la même expérience).

Pour le Collectif Le Safran, l'organisation des Amandiers est perfectible (personnel d'accueil et d'encadrement inexpérimenté et hésitant, des loupés dans la communication, beaucoup d'attente, ...) et, de même, la séance de préparation n'a pas été jugée très utile car trop sommaire.

Laurent, de Chaos Léger, est plus positif sur ce point : « pour nous préparer, nous avons eu une séance d'une heure en atelier quelques jours avant pour nous donner conscience des mouvements des caméras (qui s'est avérée utile mais pas déterminante), et puis nous nous voyions à chaque fois deux heures avant les représentations avec Robin (indications et conseils avant la première, et ensuite retours sur la séance de la veille) ».

En conclusion, nous avons le sentiment qu'ils sont (presque) tous « prêts à recommencer demain » et que c'était en quelque sorte Noël avant l'heure : « C'est un beau cadeau que d'entrer sur le plateau des Amandiers, et de voir des professionnels évoluer de l'intérieur. » (L'Estampeur)

Sur l'autre rive, adaptation lointaine par le romancier-poète Olivier Cadiot du *Platonov* de Tchekhov, portée à la scène par le metteur en scène-vidéaste Cyril Teste, a été créée lors du Printemps des comédiens de Montpellier en juin dernier, puis reprise dans divers lieux de tournée avec des figurations anonymes différentes, et portée parallèlement à l'écran en un film disponible sur la plateforme arte.tv

PROCHAINE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU COMITÉ PARIS

À noter dès maintenant dans vos agendas : L'Assemblée Générale Ordinaire (AGO) du Comité Paris aura lieu le **samedi 1^{er} mars 2025 à 10h30** à la Marelle (9 rue de la Mare - Hall 9 – Paris 20^e)

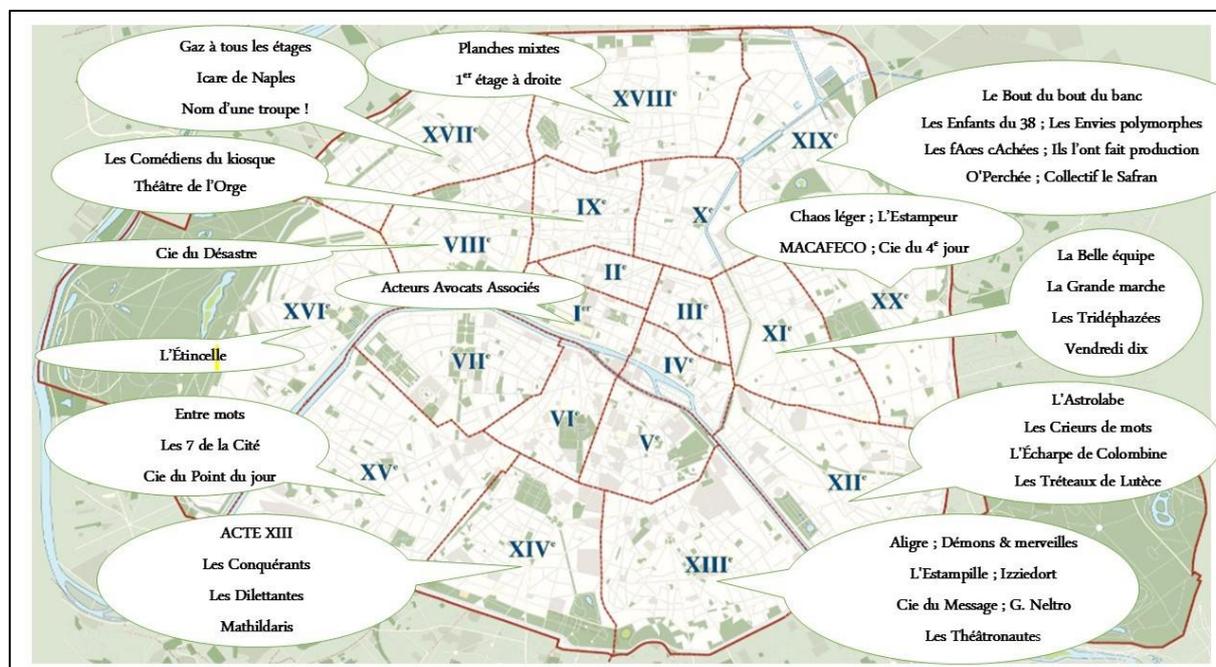
Vous recevrez la convocation courant février. N'oubliez pas d'y répondre, et **venez nombreux !**

Rappel : À l'occasion de cette AGO, seules les compagnies à jour de leur cotisation 2024-2025 pourront participer au vote. Suite à la récente mise à jour des statuts de la fédération, chaque compagnie disposera d'autant de voix que de licenciés déclarés par elle à la date de l'AGO, avec un maximum de 10 voix par compagnie.

Votre participation est primordiale pour défendre les valeurs du théâtre amateur auprès des institutions, entretenir la relation entre les compagnies et mutualiser les bonnes idées.

TROUPES PARISIENNES AFFILIÉES - ÉTAT DES LIEUX

À ce jour, le Comité Paris de la FNCTA compte **43 compagnies**, dont 9 nouvelles venues, ainsi réparties par arrondissement :



LE MASQUE D'OR

Lors de la finale du 15^e Masque d'Or à Aix-les-Bains, la compagnie Théâtre sur Cour, de Rueil-Malmaison (92) s'est vu remettre le **prix du jury jeunes** avec *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce.

Le vainqueur de ce Masque d'Or décerné le 1^{er} décembre est la Compagnie Théâtrale IL du Var (83) qui a présenté *Richard III n'aura pas lieu* de Matei Vişniec.



LE FESTIVAL MONDIAL DU THÉÂTRE AMATEUR DE MONACO

Plus on avance..., création de la compagnie parisienne **Chaos Léger**, vient d'être choisie pour représenter la France au Mondial du Théâtre de Monaco qui s'y déroulera du 20 au 27 août 2025.

Dix-huit pays seront représentés.

<https://www.mondialdutheatre.com/liste-des-pays>

LA SINGULIÈRE RENCONTRE

Cette année, cet événement permettra de découvrir une figure de l'écriture dramatique contemporaine : **Gwendoline SOUBLIN**

Gwendoline Soublin écrit des textes à destination des adultes, de la jeunesse et des marionnettes (*Pig boy 1986-2358*, *Tout ça Tout ça*, *Fiesta*, *Depuis mon corps chaud*, *Mort le soleil*, *Spécimen*, ...).

Ils empruntent autant aux champs du fantastique, de la sociologie que de la poésie. Principalement publiés aux éditions Espaces 34, et pour certains traduits, ses textes ont reçu divers prix (prix Bâ-Wü 2024, XX^e Prix de la Pièce de Théâtre Contemporain pour le Jeune Public 2023, Kindertheaterpreis 2022, prix BMK-TNS 2020, JTAL 2017...). Ils font l'objet de nombreuses mises en scène et en ondes, en France comme à l'étranger.



Seront lus et joués, par les présidents des comités 35, 77 et 88 et la troupe de jeunes du 92 La Filiade, des extraits de *Spécimen*, *Depuis mon corps chaud* et *Fiesta*.

Pig boy 1986-2358 sera lu par l'autrice.

La soirée se déroulera le **samedi 11 janvier 2025 à 19 h 00** à la **MCAA La Canopée** (Châtelet-les-Halles), notre partenaire pour cette rencontre.

Entrée gratuite sur réservation : <https://www.mcaa.fr/programmation/singuliere-rencontre-4>

Agenda : l'actualité des troupes parisiennes

La Compagnie Démons & merveilles

présentera

La Révolte des Bonnes

d'après Jean Genet

le dimanche 9 février

en clôture du festival 94

au 40 rue Marceau Ivry-sur-Seine



La compagnie Gaz à tous les étages jouera

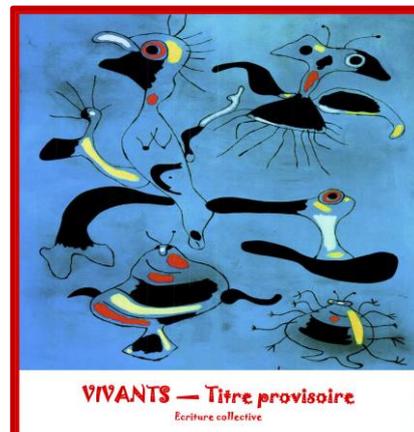
Drôleries Grinçantes

courtes et très courtes pièces de Jean-Claude Grumberg

- les jeudi 23 et vendredi 24 janvier à 20h30
- le samedi 25 janvier à 17h30
au Théâtre Odyssee, 25 rue de la gare, 92300 Levallois-Perret
Réservations : 01 47 15 74 56 ou levallois-culture.fr
- les mercredi 5, jeudi 6 et samedi 8 février à 20h00
à l'AUGUSTE THÉÂTRE, 6 impasse Lamier, 75011 Paris

Compagnie

ILS L'ONT FAIT PRODUCTION



VIVANTS — Titre provisoire
Écriture collective

- les jeudi 16, vendredi 17 et samedi 18 janvier à 20h30
- le dimanche 19 janvier à 16h30
au Théâtre des Loges, 49 rue des Sept-Arpents à Pantin (M° Hoche)

Comité Paris

Présidente : Christine Mosnier

Trésorier : Bernard Piotte

Secrétaire : Nelly Goujon

Rédaction de la newsletter : Claudine Emont, Jean-Claude Garnier et Isabelle Perpère

Crédits photos : Morgane Drouot (photographie de Gwendoline Soublin) et photos libres de droits.

- Pour annoncer vos spectacles dans notre newsletter : cd75@fncta.fr
- Avant le 10 mars 2025, dernière limite, pour une parution dans la newsletter du printemps 2025